

# Les flottes pétrolières du monde transportaient 140 millions de tonnes de carburant

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il existe, en outre, un certain nombre de points pétroliers européens (ports d'importations et d'exportations) du fait que se trouvent dans le voisinage des chantiers de transformation, et qui servent aussi pour la réexportation.

En Amérique Centrale et en Amérique du Sud, les ports de pétrole producteurs : Venezuela, Pérou, Colombie, Trinidad et Mexique, sont les principaux centres d'exportation.

Parallèlement, les deux ports hollandais d'Aruba et de Curaçao où est travaillée presque toute la production du Venezuela, ont surtout été connus par le coup de main des Anglais au printemps de 1940.

On a beaucoup parlé de Trinidad, lors de la récente cession de bases aux Etats-Unis.

Mais on a souvent cité aussi les autres centres d'exportation, pour la plupart des nids chauds, secs, déserts et isolés, avec de gigantesques réservoirs et de puissantes installations de déchargement, tels que : Gufrin, Caripito, Cartagena, Talara, Tampico, etc.

De grande importance sont, aux Etats-Unis, Bayton Baton-Rouge et surtout New-York.

Ces centres possèdent de très grosses usines de transformation. Et sont ports d'importations et d'exportation, du fait qu'ils reçoivent du Sud du pétrole brut et raffiné, et exportent en même temps des produits finis et demi-finis, de provenance Nord ou Sud américaine.

Le bilan pétrolier de l'Amérique du Nord est presque équilibré, ce qui signifie que les arrivages directs et indirects peuvent être réexportés à l'étranger.

A côté des centres d'exportation de l'Inde et de l'Archipel, les grands centres pétroliers d'exportation de l'Asie Mineure méritent de retenir l'attention.

On a fréquemment parlé de ces ports ces temps derniers.

A Abadan est travaillé dans la plus grande raffinerie du monde, le pétrole de l'Iraq d'où il est exporté.

Le riche champ pétrolier, la raffinerie et le port des Iles Bahrein ont été rendus célèbres par l'attaque aérienne réussie des Italiens.

Pour la même raison on a parlé aussi fréquemment des grands ports exportateurs de pétrole de l'Iraq, Haifa et Tripoli, qui sont situés sur la Méditerranée, aux points terminus des pipelines dont l'activité est maintenant suspendue.

Comme port pétrolier exportateur européen, il faut citer en premier lieu Constanza. Là était embarqué, avant la guerre, presque toute la production de la Roumanie.

Le port russe de la Mer Noire de Batoum, était auparavant de première importance internationale, mais malgré une production accrue il joua surtout un grand rôle, ces dernières années, dans l'économie intérieure russe, l'U.R.S.S. consommant elle-même la majeure partie de sa production.

## Beaucoup plus de ports importateurs

Devant ces grands ports exportateurs, on trouve beaucoup plus de ports importateurs.

C'est dans la nature des choses. On ne produit le pétrole qu'en relativement peu de centres du globe.

Mais on le consomme et l'importe partout.

Sur toutes les côtes du monde entier on trouve, en conséquence, un port pétrolier qui, la plupart du temps est situé hors du port marchand ordinaire.

Sur le continent européen, les ports importateurs de l'Allemagne sont Hambourg, Stettin, les ports du Weser et de l'estuaire du Rhin.

On connaît aussi, par les communications, les ports pétroliers belges et français d'Anvers, Dunkerque, Le Havre, Rouen, Saint-Nazaire, Bordeaux, Marseille, etc.

Et les grandes installations pétrolières à l'embouchure de la Tamise (capacité de stockage : 1.500.000 tonnes), de Liverpool, Southampton, Hull, du canal de Bristol, de Plymouth, Plymouth, Douvres, Ipswich, Pembroke, Exeter, etc., sont fréquemment cités aussi par les incendies résultant d'attaques aériennes.

En Angleterre, en raison de la longueur des côtes, une extraordinaire décentralisation des ports pétroliers est typique.

Par suite de la structure du trafic international britannique, qui rend un territoire donné complètement dépendant du fonctionnement d'un seul port, et excite tout trafic d'échange entre les différents districts, tout endommagement ou toute destruction d'une installation est particulièrement sensible.

## Modifications après la guerre

Pour la période d'après-guerre, on doit compter sur des modifications certaines dans l'activité de nombreux ports pétroliers.

On peut être assuré, notamment, que les ports anglais perdront de leur importance comme centres internationaux de transformation et de transit.

Par contre l'importance des ports pétroliers du Proche Orient pourrait croître lentement et constamment, de telle sorte que l'économie pétrolière sera libérée de la tutelle britannique.

Les grandes constructions de

# LES SPORTS

## BOXE

### M. GREMAUX délégué général de la boxe dans le Nord

M. Bourdariat, chargé de la réorganisation du sport de la boxe en France, vient de prendre la décision suivante :

M. Emile GREMAUX, 34, rue Saint-Genois, à Lille, est nommé délégué de la boxe pour toute la région du Nord de la France.

Parallèlement, les deux ports hollandais d'Aruba et de Curaçao où est travaillée presque toute la production du Venezuela, ont surtout été connus par le coup de main des Anglais au printemps de 1940.

On a beaucoup parlé de Trinidad, lors de la récente cession de bases aux Etats-Unis.

Mais on a souvent cité aussi les autres centres d'exportation, pour la plupart des nids chauds, secs, déserts et isolés, avec de gigantesques réservoirs et de puissantes installations de déchargement, tels que : Gufrin, Caripito, Cartagena, Talara, Tampico, etc.

De grande importance sont, aux Etats-Unis, Bayton Baton-Rouge et surtout New-York.

Ces centres possèdent de très grosses usines de transformation. Et sont ports d'importations et d'exportation, du fait qu'ils reçoivent du Sud du pétrole brut et raffiné, et exportent en même temps des produits finis et demi-finis, de provenance Nord ou Sud américaine.

Le bilan pétrolier de l'Amérique du Nord est presque équilibré, ce qui signifie que les arrivages directs et indirects peuvent être réexportés à l'étranger.

A côté des centres d'exportation de l'Inde et de l'Archipel, les grands centres pétroliers d'exportation de l'Asie Mineure méritent de retenir l'attention.

On a fréquemment parlé de ces ports ces temps derniers.

A Abadan est travaillé dans la plus grande raffinerie du monde, le pétrole de l'Iraq d'où il est exporté.

## Beaucoup plus de ports importateurs

Devant ces grands ports exportateurs, on trouve beaucoup plus de ports importateurs.

C'est dans la nature des choses. On ne produit le pétrole qu'en relativement peu de centres du globe.

Mais on le consomme et l'importe partout.

Sur toutes les côtes du monde entier on trouve, en conséquence, un port pétrolier qui, la plupart du temps est situé hors du port marchand ordinaire.

Sur le continent européen, les ports importateurs de l'Allemagne sont Hambourg, Stettin, les ports du Weser et de l'estuaire du Rhin.

On connaît aussi, par les communications, les ports pétroliers belges et français d'Anvers, Dunkerque, Le Havre, Rouen, Saint-Nazaire, Bordeaux, Marseille, etc.

Et les grandes installations pétrolières à l'embouchure de la Tamise (capacité de stockage : 1.500.000 tonnes), de Liverpool, Southampton, Hull, du canal de Bristol, de Plymouth, Plymouth, Douvres, Ipswich, Pembroke, Exeter, etc., sont fréquemment cités aussi par les incendies résultant d'attaques aériennes.

En Angleterre, en raison de la longueur des côtes, une extraordinaire décentralisation des ports pétroliers est typique.

Par suite de la structure du trafic international britannique, qui rend un territoire donné complètement dépendant du fonctionnement d'un seul port, et excite tout trafic d'échange entre les différents districts, tout endommagement ou toute destruction d'une installation est particulièrement sensible.

## Modifications après la guerre

Pour la période d'après-guerre, on doit compter sur des modifications certaines dans l'activité de nombreux ports pétroliers.

On peut être assuré, notamment, que les ports anglais perdront de leur importance comme centres internationaux de transformation et de transit.

Par contre l'importance des ports pétroliers du Proche Orient pourrait croître lentement et constamment, de telle sorte que l'économie pétrolière sera libérée de la tutelle britannique.

Les grandes constructions de

## FOOTBALL

### LES RESULTATS DU 29 DECEMBRE

1<sup>re</sup> DIVISION  
S.S. Roanne : 2 - A.S. Lomme : 2  
O.S. Helouin : 1 - O. Lillois : 5  
J.A. Armentières : 1 - S.T. Roubaix : 4  
I.O. Lambesart : 1 - Excelsior : 0

2<sup>e</sup> DIVISION  
L.C.L. (1B) bat Excelsior (1B) par 2 buts à 1.  
L.C.L. (junior A) bat Stade Roubaix par 4 buts à 1.  
L.C.L. (hors championnat) bat O. Marquois (hors championnat), par 13 buts à 0.  
L.C.L. (Minimes A) bat R. Club Roubaix par 5 buts à 0.  
L.C.L. (Minimes B) battu par U.S.T. (Minimes A), par 5 buts à 0.

### C'EST PAR UN PENALTY QUE L'I. C. LAMBERSART A BATTU L'EXCELSIOR R. T.

Le stade Guy Lefort fut recouvert, car il faut reconnaître que la tribune couverte était copieusement garnie lorsque l'arbitre eut sifflé le coup d'envoi de cette rencontre qui promettait beaucoup plus que le triste spectacle qui nous fut offert.

Une balle glissante et un terrain gras ne contribuèrent certainement pas à la beauté du jeu, mais que dire de la pauvre technique des deux équipes en présence ? Personne ne sut s'adapter aux conditions du moment. On a joué au petit bonheur sans savoir imposer une méthode qui aurait permis d'ouvrir le score.

L'emploi de courtes passes ne paraissait pourtant nullement indiqué sur un sol qui faisait la balle et déséquilibrait le joueur.

D'un bout à l'autre de la partie on vit des cafouillages répétés, la balle disparaissant dans une forêt de jambes pour revenir finalement jointe à la zone défensive.

C'est ainsi que l'Iris ne put profiter d'un assez net avantage sur un adversaire qui avait bien du mal à endiguer tous les assauts dont il était l'objet.

Est-il possible de citer particulièrement quelqu'un ? Nous ne le pensons pas, car tout le monde fit honnêtement son travail, sauf peut-être l'extrême gauche de l'Iris, Picavet, qui se montra assez lent dans certains cas.

Le jeu par lui-même n'offrit rien de sensationnel. Les deux gardiens de but eurent de la chance, car sans cela ils auraient été certainement battus alors qu'ils n'y pouvaient plus rien.

Les « sang et or » dominèrent assez largement, mais se heurtèrent toujours à une défense énergique qui se démaillait heureusement dans la boue.

Déjà la fatigue s'était fait largement sentir et l'on attendait le match nul, lorsque trois minutes avant la fin, un arrière roubaixien stoppa la balle de la main dans la surface de réparation.

Justement accordé est transformé par Strichane et l'Iris gagna trois points précieux.

Au vu de ce qui se passa, nous ne pouvons que féliciter les deux équipes pour leur tenue et leur discipline.

### OLYMPIQUE LILLOIS BAT O. S. HALLUINNOIS PAR 5 BUTS A 1

Ce match, qui avait attiré un terrain de l'O.S.H. une assez belle chambre, perdait beaucoup de son intérêt par suite de la supériorité flagrante des visiteurs et de l'état d'un terrain, détrempé par les pluies récentes.

La première mi-temps vit une pression presque constante des « Oly » qui réussirent d'ailleurs à marquer les buts halluinois, ne les quitteront que fort rarement. Malgré de nombreux essais, le gardien local, d'ailleurs un des meilleurs hommes sur le terrain, ne put empêcher l'arrivée de deux reprises et le pausé est sifflé sur un score de 2 à 0.

La seconde partie de la rencontre comportera deux phases bien distinctes. La première, de trente minutes

## LES MARCOUITS ONT BATTU DE JUSTESSE LES FIVOIS

C'est sur le terrain extrêmement lourd, voire en certains endroits quelque peu marécageux, du Stade Jules Lemaitre à Fives, que s'est joué ce match dont le résultat était pronostiqué en faveur des Fivois.

Il n'en fut rien puisque les Marcquois prirent le meilleur par 2 à 1. Et pourtant, on eut maintes fois l'impression que les Sportingmen allaient remporter la décision. Le but de Marcq fut, à plusieurs reprises, en très grand péril, mais le gardien de l'O.M., et le freinage de la balle par la boue, alors que l'attaquant marcquois était dans un très bon état d'entraînement, empêchèrent les Fivois de traduire au moins à deux reprises.

Finalement ce sont les Olympiens qui parvinrent à prendre le meilleur grâce à leur volonté plus ardente et surtout à la puissance plus développée de leur formation. C'est ce facteur primordial en pareille circonstance qui fit pencher la balance.

A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité : 1 à 1.

Après le repos, Fives fut plus souvent le meilleur, mais Marcq jouant une défense extrêmement serrée, ne sut mettre à profit une échappée qui aboutit victorieusement grâce à la ténacité des trois avant de pointe.

### DEMANDES DE MATCHES

Iris-Club de Lambersart demande matchs :

Sélection, le 5 janvier sur terrain contre équipe de Ire division.

18 sur son terrain le 8 avril, sur terrain adverses les 19 janvier et 11 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Demands de matches  
Iris-Club de Lambersart demande matchs :

Sélection, le 5 janvier sur terrain contre équipe de Ire division.

18 sur son terrain le 8 avril, sur terrain adverses les 19 janvier et 11 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

Jeunior A les 5, 26 janvier et 2 mars  
Minimes A les 5 janvier, 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.  
Minimes B les 20 et 27 avril, 4, 11 et 18 mai.

## HIPISME

### LES COURSES DE TROTTEURS A VINCENNES

#### Résultats de la Réunion du Samedi 28 Décembre

Prix d'Aufay, monté, 15.000 francs.  
3.500 mètres. — 1. Pyrrhus (M. Buisson), à L. Lacauze, 2. Phébus (R. Hazet), à H. Harsse de Fieuriel, 3. Prince Ned (E. Neveux), à R. Léger.

Non placés : Popi, Pékina, Vuy Ory, Patis, Pedro Toça, Pépino, Pèpe le Mouton, à Fives, 4. 10 partants.  
Mutuel. — Gagnant, 15.50 ; places, 6.50 ; 7.50 ; 18.50.

Prix de Pentelle, attelé, 15.000 francs.  
2.600 mètres. — 1. Premier Mare (J. Bertho), à J. Laroche, 2. Patras (A. Forcin), à F. Le Févre.

Non placés : Pénélope II, Ptit Bambino, Papalouche, Petit Breton, Poissy. — 7 partants.  
Mutuel. — Gagnant, 11.00 ; places, 6.50 ; 6.50.

Prix de Noyelles, attelé, 20.000 francs.  
2.250 mètres. — 1. Née T. (G. Botton), à Th. de Cobanes, 2. Nictelo (J. Bertho), à J. Laroche, 3. Nosh (Al. Tambré), à M. M. Delaune.

Non placés : Miss Williams, Monheur le Major, Not. Vey, Oly. Williams, O. Lapize. — 3 partants.  
Mutuel. — Gagnant, 27.00 ; places, 6.00 ; 5.50 ; 5.50.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

Prix de Tulle, monté, 20.000 francs.  
2.600 mètres. — Oranais (M. Raud), à Mme Oly. Reder, 2. Ottawa (R.-C. Simon), à Mme J. Carey.

## Curiosités

### UNE NOUVELLE RESSOURCE ALIMENTAIRE

La gastronomie a fait bien des adeptes depuis quelques années. On recherche les mets rares, non seulement en France, mais dans le monde entier, et l'on peut même dire que nous sommes en cela fort en retard sur l'U.R.S.S.

En effet, les Russes viennent de découvrir un animal comestible dont la chair est, paraît-il, la plus fine de toutes : saumon comme celui du poulet et d'un goût exquis.

Cet animal, c'est l'autruche, tout simplement. La couche de graisse qu'elle porte lui permet de se préserver des froûts de l'hiver septentrional tout comme des chaleurs tropicales. L'autruche vit et prospère fort bien dans les pays du Nord.

Or, un couple d'autruches met au monde environ quinze ou seize petits par an qui pèsent, quand ils ont atteint l'âge de 10 jours, 5 à 6 kilos. Cela fait environ une tonne d'excellente viande, très facile à élever, par an !